

## Marco Godinho : Endless Time Searching

Sou-Maëlla Bolmey

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8042>

DOI : [10.4000/critiquedart.8042](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8042)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Sou-Maëlla Bolmey, « Marco Godinho : Endless Time Searching », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8042>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Marco Godinho : Endless Time Searching

Sou-Maëlla Bolmey

---

- 1 *Endless Time Searching*, première monographie de Marco Godinho, offre une vue d'ensemble sur la pratique de l'artiste luxembourgeois d'origine portugaise. Le catalogue s'ouvre sur les textes de Patrick Javault et Didier Damiani qui abordent son travail à travers le prisme du déplacement et de la traversée, aussi bien physiques que conceptuels chez Marco Godinho. S'en suit une conversation de Béatrice Josse avec l'artiste, ping-pong verbal prenant la forme d'un jeu poétique d'associations de mots. De nombreuses vues d'expositions et de photographies d'une sélection de ses œuvres scandent ces textes. Elles sont agencées de manière chronologique, des pièces les plus récentes jusqu'à ses débuts en 2005. A travers cette remontée temporelle, le lecteur accède peu à peu aux différentes couches du travail de Marco Godinho, qui lui même sonde l'épaisseur du temps (*Du Temps perdu à la recherche du temps*, 2009). Il questionne notre rapport à ce dernier, mais aussi à la mémoire (*Blind Memory [The Eye of the Tiger]*, 2012 ; *In Memory of Human Amnesia*, 2008-2009), et à ce que l'on perçoit comme réel. Marco Godinho cherche ce qu'il y a ailleurs, en dessous ou au-delà des choses, des concepts, des frontières quelle qu'en soit la nature. Des frontières qu'il n'a de cesse d'éprouver (parfois de manière extrême comme dans la vidéo *Cabo da Roca* de 2007), de déplacer et de questionner, toujours sur le fil, en équilibre, maintenant la tension. Portant un regard attentif sur le monde, la société, l'espace - avec la perception comme paradigme - et à travers une pratique quotidienne et vitale de mise en mouvement - la marche comme philosophie -, Marco Godinho fait émerger de « nouvelles cartographies de l'imaginaire » en explorateur étonné tel que la dessinatrice Keong-A Song se plait à le représenter en clôture d'ouvrage.